



- GAIA -

PASSWORD IS LOVE

A l'occasion du vingtième anniversaire
de GAIA concept

SAMEDI 17 SEPTEMBRE
2011

Paris, La Plaine Saint-Denis

Contact presse : Adrien Bonnet bonnet.adrien@gmail.com





Présentation de GAIA Concept

La naissance d'un mouvement en France

GAIA Concept est né avec TEKNO-TANZ le 31 Décembre 1990, lorsque Fabrice Rackam gérant, directeur artistique du DELTA CLUB (situé dans les environs de Fontainebleau) organise sa première soirée house en collaboration avec le magasin BPM.

En dix ans, l'organisation TEKNO-TANZ aura su conquérir un large public en programmant plus de 150 soirées dont 10 évènements GAIA.

Des endroits les plus prestigieux aux plus undergrounds : Terrasse de Beaubourg, hôtel Chinagora, Plateau de Gravelle, Le Grand Dôme, Elysée Montmartre, le Bataclan, l'Aquaboulevard... en passant par les clubs parisiens : Rex club, Divan du Monde, Le Gibus, La Locomotive... divers parcs de châteaux, Parcs des expos, bases de loisirs, granges de fermes, champignonnières et autres catacombes, ont été investis le temps d'une nuit, le temps d'une féerie où la musique et les rencontres artistiques sont à chaque édition au rendez-vous.

TEKNO-TANZ tient à préserver l'originalité du mouvement ; inventeur, précurseur et représentant de l'OVERGROUND. Ce mouvement scelle l'alliance de ce qu'il y a de mieux entre deux mondes à priori incompatibles : l'underground et le commercial.

L'underground par sa qualité artistique, sa créativité spontanée et indépendante ; et le commercial par son professionnalisme et ses moyens colossaux.

GAIA Concept propose le temps d'une nuit, au travers d'un subtil mélange de musique, de sons et de couleurs, de nous transposer dans un rituel aussi vieux que la nuit des temps, celui de la danse.

Étymologiquement, le terme "GAIA" correspond à une divinité grecque personnifiant la terre, mère nourricière universelle. La "GAIA" est une célébration, une communion où chacun participe à la création d'une soirée unique, mémorable.

Pour plus d'informations : www.gaiaconcept.com

2011, les 20 ans d'un agitateur de soirées et d'idées

20 ans de projets artistiques uniques et ambitieux : GAIA Concept, c'est le fruit d'un énorme collectif : musiciens, artistes visuels, spectacle, DJ's ingénieurs du son et de la lumière, tous se rassemblent depuis 20 ans pour la création d'évènements magiques et éphémères.

20 ans d'expérience dans l'organisation de fête magistrale : Maintenant légendaires, les GAIA rassemblent les meilleurs artistes de la scène techno-transe et sont les plus belles et les plus grandes soirées trance de l'hexagone. Les GAIA sont plus qu'une fête, elles sont le symbole d'un état d'esprit. Elles attirent à chaque édition plusieurs milliers de personnes.

20 ans du mouvement Overground : GAIA Concept est l'organisateur d'une multitude d'évènements spectaculaires, qui ont marqué l'histoire des soirées Techno Transe françaises. GAIA Concept a été l'un des pionniers et leaders de la scène underground.



Samedi 17 septembre 2011

PASSWORD IS LOVE



En clôture de la Techno Parade et à l'occasion du vingtième anniversaire de GAIA, GAIA Concept réitère son engagement dans l'organisation d'évènements sensationnels dans un lieu une nouvelle fois atypique et inédit. Dès 23h30, les plus grands noms actuels de la scène techno-transe viendront révolutionner le dance floor installé pour l'occasion dans la fosse événementielle S KART, Paris Plaine Saint-Denis.

Infos pratiques

- Préventes (accès prioritaire) :
600 premières : 25e sur www.gaiaconcept.com ; www.weezevent.com
Suivantes : 30e FNAC, réseau Billeter, Digitick
- Sur place: selon disponibilité

Comment s'y rendre :

56/58 avenue Président Wilson

Métro La Chapelle, 10 minutes à pied





Samedi 17 septembre 2011

PASSWORD IS LOVE

Programmation artistique

Quatre artistes de renommée internationale se produiront en Live-Acts :

ABSOLUM « 3D Vision » – Ibiza

<http://www.myspace.com/christofabsolum>

ABSOLUM est le projet solo de Christophe Drouillet depuis 1996. Il est né à Paris, où il créa le label 3D Vision. Aujourd'hui basé à Ibiza, il est impliqué dans la production musicale depuis plus de 20 ans, réalisant ses premiers morceaux en 1988, dans le style New Wave des années 80, avec une orientation très électronique pour cette époque.

Producteur, Dj, il s'oriente vers la Psy-trance avec Transwave en 1994, qui fut l'un des projet trance le plus populaire (7 maxi, et 3 albums entre 94-96). Aujourd'hui, étant beaucoup sollicité pour son projet ABSOLUM, il trouve néanmoins le temps et l'énergie de collaborer avec d'autres artistes de la scène. Il a produit récemment deux morceaux sur le nouvel album de KoxBox sorti chez Twisted Records (UK) et s'est retrouvé avec Dado pour un nouvel opus du duo Transwave. Une collaboration avec Samy CPU est également attendue l'année prochaine.

TICON » Iboga Records. – Suède

<http://www.myspace.com/ticonmusic>

Ticon c'est Filip Mardberg et Frederik Gilenholdt. L'histoire de leur engagement musical remonte à 1991 lorsqu'ils ont mutuellement développé leur passion pour la musique dance underground. En 1995, leur premier track sort depuis le homestudio de Frederick ; c'est à partir de 1999 lorsque le label Digital Structures basé à Malmö en Suède les contacte, qu'ils forment Ticon.

Après être sortis sur les meilleurs labels trance, ils ont progressivement gagné la reconnaissance internationale des plus grands producteurs trance.

Sorti en avril 2001 sur Digital Structures, leur premier album « Rewind » a reçu un accueil époustouffant et est devenu une référence incontournable de la scène progressive. Leurs différents albums tels que Aero, Zero Six After et le dernier 2 :AM sorti en 2008 ont définitivement conforté la position de Ticon en tant que groupe majeur de la scène trance et clubbing.

PHATMATIX « Sonic Motion records » France

<http://www.myspace.com/phatmatix>

Depuis les 5 dernières années, Stéphane Rault s'est établi comme l'un des meilleurs producteurs Psy-trance français, électrifiant les dance-floors à travers le globe. Cette reconnaissance fut totale avec la sortie de son premier album « Sorcery », mais aussi la fameuse compilation « Ministry of chaos », et également d'autre sortie sur des compilations de grands labels internationaux.

Cette exposition, associée à des années d'expérience, on conduit PHATMATIX à travailler très rapidement sur son très attendu second album « The Divine Comedy », qui reçut un accueil plus que chaleureux du public. Stéphane à une vraie passion pour la musique psychédélique et cela s'exprime au travers de sa méticuleuse attention du détail, un flair naturel pour la créativité, une interaction énergique avec le public durant les concerts. Tout cela permettant au public de vivre une expérience inoubliable sur le dance-floor !

DOMESTIC « Hommega » – Israël

<http://www.myspace.com/domestic>

DOMESTIC (Ido Ophir) est l'un des artistes vétérans de la scène trance israélienne. Son talent musical est époustouffant, tous les morceaux qu'il a réalisés sont devenus populaires sur le dance-floor et dans tous les classements de Dj. Son premier album « Art making machine » fut l'un des plus attendus de 2006. Débutant sa carrière comme membre dans plusieurs groupes de rock et rock métal israélien, Ido découvre rapidement son habilité à entendre des fréquences comme personne, c'est à partir de là qu'il décide de commencer son projet de musique électronique en 1998 avec son très bon ami Miki Litvak. Au fil des années, Ido a fait son propre chemin et produit sa propre musique, ce qui lui a permis de jouer dans les plus grands festivals comme Glade festival en Angleterre, Gathering & SOS festivals au Japon, Tribe festival au Brésil. En plus de la scène psychédélique underground, Ido est très demandé dans le milieu clubbing.



Deux Dj Sets ponctueront la soirée de leurs mix aux beats endiablés.

JOTI SIDHU « Psychaos – Mandala rds » – UK

<http://www.myspace.com/jotididhu>

Joti est entré dans la musique électronique avec l'acid house en 1988. Dans le DJing depuis l'âge de 17 ans, il se lance dans la production musicale et se fait adopter par les plus grands : Dave Allen (producteur de The Cure depuis 1985), Andy Wright (producteur de Massive Attack, Dave Stuart, Eurythmics). Il crée peu de temps après Ayahuasca avec Dino Psaras et Steve Ronan.

Joti fonde ensuite son propre projet musical avec PSYCHAOS au moment où la scène trance investit les lieux les plus extraordinaires de la planète (des ruines en Grèce, des châteaux en France et en Yougoslavie en passant par le mont Fuji au Japon, ou le désert du Nevada). En 1998, avec Atomic Records, Joti sort des morceaux devenus incontournables sur les dance floors du monde entier et ne cesse de collaborer avec des artistes de la scène tels que Juno Reactor, Atomic ou encore Tim Schuldt. En 1999 sort le premier album solo de Psychaos « Cause and Effect » sur Atomic Records. Puis sous son nom d'artiste devenu JOTI SIDHU, son second album « Punktuator » sort en 2003 sur Neurobiotic records et confirme sa nouvelle direction artistique vers des sonorités plus techno-trance. Son dernier album vient de sortir en 2010 « New Sensations » et a été accueilli avec un grand engouement par la scène tech-trance et clubbing du monde entier. Joti fait également partie d'un projet musical plus techno minimale KRANE sur Mandala records qui montre à quel point l'artiste cherche continuellement à dépasser les limites du genre.

ROBERT LEINER « SLS – Out of orbit- R&S – Apollo » – Suède

<http://www.leinermedia.net>

Robert Leiner, d'origine suédoise, a débuté sa carrière en tant que Dj à l'âge de 15 ans, et a construit son propre studio d'enregistrement dans sa ville natale de Gothenburg en combinant les deux grandes passions de sa vie ; l'électronique et la « dance music ». Son travail, pour de nombreuses maisons de disques et artistes suédois, lui a permis d'obtenir une reconnaissance et une réputation dans le milieu underground scandinave. Au début des années 90, il décide de s'installer en Belgique afin d'élargir son périmètre artistique.

Son premier morceau pour R&S Records est sorti en 1992 et a tout de suite reçu l'ovation des différents Djs de l'époque. C'est en 1993, avec l'album « Organised Noise » que le projet « SOURCE » de Robert connaît le succès, savant mélange de « beat » fracassants, pétillants d'acide et de trance qui lui permettront d'être reconnu par le village techno global.

Nourri par une grande variété d'influences, Robert ne s'est jamais contenté d'un seul genre musical.



Nuits Blanches

Fidèle à sa tradition de monter des événements caractérisés par des ambiances spectaculaires, GAIA Concept a fait appel aux savoirs faire de **Organik Garden – France** pour créer une atmosphère une fois de plus unique et originale à la hauteur de ses 20 ans.

<http://www.organikgarden.fr>

Performance : **Nuits Blanches** Les spectacles vivants seront au rendez-vous tout au long de la soirée avec la troupe Nuits Blanches. La troupe déjà présente pour les 10 ans de Gaïa Concept reviendra pour ses 20 ans avec un show encore plus époustouflant.

<http://www.nuitsblanches.fr/>

Les visuels seront assurés par **Bocal F – France** pour une couverture visuelle festive et hypnotique.

<http://www.bocal-f.com>



Principaux articles de presse 1991-2011

1. Out Soon, février/mars 1995
2. Trax, été 1998
3. Le Parisien, 21 septembre 1998
4. Le Républicain, 30 septembre 1998
5. Magasine Coda, Avril 2000
6. Le Républicain, 5 juillet 2001
7. 20 minutes, 28 juin 2002
8. *Musiques & Cultures Digitales, Novembre-décembre 2006*
9. 40 ans de musique au Gibus, Philippe Manoeuvre, octobre 2007

Gaia V



Une Gaia est sans doute un concept de fête qui est devenu légende. Ce n'est pas une rave comme une autre. C'est un état d'esprit, si ce n'est une manière de vivre pour certains - ceux qui l'organisent, ceux qui y jouent, et bien-sûr ceux qui y participent. Organisée par Tekno Tanz, la cinquième édition a accueilli plus de 4.000 ravers pour une superbe soirée de réveillon. Félicitons "Raquam" et sa fidèle équipe pour une



très belle fête. Merci pour un superbe plateau de Djs et de lives, merci aussi à l'équipe de Française Robert qui anima la soirée avec un spectacle très original - qui a certainement apporté une sacrée ambiance à la soirée. Saluons également tous les ravers qui se sont loués

pour l'occasion. Ça faisait longtemps qu'on ne voyait plus tellement d'originalité pour ce qui est des tenues de ravers (sauf dans le Sud de la France). Rendez-vous pour la prochaine, cet été. Ça vaut le détour.



Photos: Olivier Moreau

Out soon, février/mars 1995

GIMME TRANCE



Importateur de la trance en France, Fabrice Rackam a su fédérer depuis plusieurs années les différentes tribus de cette scène dans le cadre de soirées tout aussi psychédélics que renversantes. CV fort succinct pour vous confirmer que la prochaine **Gaïa** - la Bê du nom pas moins ! - devrait être à la hauteur de celle qui scotcha près de 7 000 noctambules l'an passé et dont une partie des bénéfices fut reversée à Maboh, association luttant pour la libération du Tibet. Le 18 septembre prochain, cet événement se déroulera au Grand Dôme, susceptible d'accueillir 7 000 personnes, et proposera une scène unique sur laquelle se

relieront **Est Static**, **Total Eclipse** ainsi que **Mamademan** côté live, et FranckÉ, Planet Ben, Dier, Holy Wisdom et Ninja côté Djs. Vous pourrez toujours vous reposer en savourant les délicates sonorités de Hilight Tribe ou vous balader dans le Flea Market Village (boissons exotiques, bouffe végétarienne, massage, mais aussi assistance médicale). Pour vous y rendre, des navettes vous attendront Porte de Vincennes et le ticket d'entrée vous coûtera la modeste somme de 150 FF. Trance fiction, isn't it ?

Trax, été 1998

Le Grand-Dôme surfe sur la vague techno

LE Grand-Dôme de Villebon-sur-Yvette a accueilli, samedi soir, l'un des événements les plus marquants de la grande parade techno parisienne. Plus de 8 000 personnes ont investi le « petit Bercy » pour une soirée hors du commun, baptisée Gala n° 8 par les organisateurs. Les plus acharnés ont dansé douze heures non-stop.

Pour cette soirée considérée plus « underground » que la soirée commerciale du Zénith, les participants sont arrivés de Paris par navettes entières. Toute la journée, la plupart d'être eux écoutent des queues 200 000 personnes du fameux Charivari Techno, le défilé multicolore inspiré de la gigantesque Love Parade de Berlin qui a animé l'est de la capitale. Partie à 14 heures de Denfert-Rochereau, la fête s'est terminée sur la place de la Nation avec un grand concert gratuit.

Côté porte-monnaie, précisément, les organisateurs de la Gala n° 8 ont plutôt visé le haut de gamme. Il fallait, en effet, déboursier 160 F (sans consommation comprise) pour pénétrer dans le sanctuaire et pour se laisser emporter par le rythme jusqu'au bout de la nuit.

Rassemblement international

Les responsables du Grand Dôme refusent de voir ce lieu assésimé à un temple de la rave-party. Pourtant, ce n'est pas la première fois que la salle de Villebon accueille une grand-messe de la culture techno. Le 20 juin dernier, une soirée du même type a déjà attiré 3 000 personnes. L'édition n° 6 de la Gala s'y était également déroulée, en juin 1995, à une époque où les peccés publics se montraient encore particulièrement réfractaires à l'endroit du son techno.

Samedi soir, des Djs et des groupes sont venus du monde entier (Autriche, Grande-Bretagne, Israël, Espagne, Danemark, Allemagne) pour animer le rassemblement. Une sono de 100 000 watts, un déluge d'effets pyrotechniques, des lasers en



VILLEBON, GRAND-DÔME, SAMEDI. L'espace d'une soirée, le Grand-Dôme s'est transformé en temple de la techno. La branse s'est emparée de tous, danseurs comme musiciens. (Photo LP)

pagaille, 900 m² d'écrans géants, du filz partout... Le grand déferlement de décibels a commencé dès 23 heures pour se terminer dimanche matin, vers 9 heures. Cette fois l'après-midi de fête ne pouvait s'arrêter si « tôt ». Les danseurs ont prolongé la fête dans une « after hours » défilée jusqu'à midi à l'extérieur du Grand Dôme.

Jean-Marc CAMBON

► Lire aussi en page 30 de nos informations générales.

Sept à huit mille danseurs dans la salle du Grand-Dôme

La parade techno s'est poursuivie à Villebon



Quinze heures de fête débridée, en prolongement de la parade qui a connu un immense succès dans la capitale, il n'en fallait pas moins pour rassasier les fanatiques de la musique techno qui se sont rassemblés, dans la nuit de samedi à dimanche, sous le dôme de la salle de Villebon-sur-Yvette. Une soirée qui ne visait que des initiés, mais ils ont pourtant été plus de 7 000 à satisfaire à cette condition.

Une sono de 100 000 watts, des effets laser et pyrotechniques, près de 1 000 m² d'écrans de projection, aucune restriction de moyens. Des DJs célèbres, venus d'Allemagne, du Royaume-Uni, d'Israël, d'Espagne, du Danemark et même d'Australie se sont succédé aux manettes de commandes

pour prolonger la fête jusqu'aux environs de 10 heures, dimanche matin. Après cela, ce sont les pelouses du Grand-Dôme qui ont accueilli les irréductibles autour d'un camion sono. Les tout derniers n'ont quitté les lieux que vers 15 heures...

Soirée pour initiés

Pas question, pour les organisateurs, de se lancer dans une publicité aussi débridée que la fête. Les candidats ont été recrutés par les méthodes traditionnelles : les « flyers », tracts qui circulent entre les groupes d'habituels annonçant les prochaines manifestations. L'organisation de Rackam-le-Rouge, associé aux responsables du Grand-Dôme, ne laissait pourtant rien au hasard. Des navettes de

cars ont relié les points de rendez-vous à Villebon-sur-Yvette, déversant des milliers de passagers tout prêts à déboursier 160 F pour accéder à la salle.

Des mesures de sécurité draconiennes ont évité tout débordement, et les gendarmes assurant la surveillance extérieure n'ont eu à déplorer que des incidents tout à fait mineurs.

Gaia, nom de baptême de la soirée, a visiblement satisfait tout les fans de techno, ainsi d'ailleurs que les organisateurs. C'était le troisième rassemblement de ce type organisé dans le complexe de Villebon, mais très largement le plus important de tous.

Michel Serrot



GAIA :

10 ANS DE CONSPIRATIONS CÉLESTES

La trance est née des rêves des hippies. Sur les plages de la jungle de Goa, la fête céleste a muté du rock psychédélique vers les harmonies digitales. Rêve d'une nouvelle tribu où spiritualités et corps physiques retrouvent leurs accords majeurs. Une énergie fraîche et subtile, sons, lumières, couleurs, odeurs, la foule, une révolution esthétique qui met la tête à l'envers. Une exquise gentillesse en toute intelligence : la trance a fait plus pour l'image de la "techno" que l'âge d'or de Studio 54 et Paradise Garage réunis, réservés à une élite de clubbers cokés, traitant les ravers de "Goateux". Aujourd'hui, la trance attaque les clubs.

DEJA AILLEURS

Les premiers ravers ont 30 ans, c'est peu pour un nouvel art de vivre ensemble.

Le concept trance goa a bien vécu, codifié à l'extrême, (ta-foco, piercings, flux, etc), ses accélérations en raves débouchant à rythmes réguliers sur des nappes acides ont pu léser : mais la trance est toujours debout, sur les plages de Bali, du Brésil, Thaïlande, Ibiza, Tel-Aviv... A Kópanga aussi, où Gala prévoit une fête géante le 14 juillet prochain.

Tout n'est pas rose fluo, le paradis de Goa a pris des allures de lieu d'initiation à la carte

P O U R

jeunes touristes triqués, comme les lés d'ice (l'alcool) et d'ibiza (l'extasy) l'ont été. Les premiers hippies n'ont pas prévu tous les travers de l'expérience free-style et des profiteurs de rêve. Liberté oblige ? Prendre un comprimé est un mal moderne. La transe, harmonie dansée du corps et de l'esprit, est millénaire.

GAIA ICI

Kink, Trans Body Express, Gala ont été des destinations magiques sur les cartes de nos élus. Pour Fabrice Rackam, grand organisateur devant l'Éternel de fêtes mémorables, "il y a sept vies après la trance". Une rencontre fin 90 avec BPM le décide à créer Tekno-Tanz : avec le label de Hambourg "Gala", Tarnet Records, Patrice Roghant, Fabrice Hourmon, ils monteront un concept de Més dérivantes obéissant au double impératif du secret et de la bienveillance, et à cette recette simple : un site étonnant, des gens surprenants, un son et une organisation impeccables. En 10 ans, 150 soirées, à Gala, sur des sites comme la terrasse de Beaubourg, Gravelle, le Grand Dôme, Chinagora, châteaux, parcs et jardins, une pizzeria, ou une champignonnière à 20 m de profondeur transformée en palais des 1001 Nuits (Gala 3, novembre 99), déplaçant 3000 personnes à 150 km de Paris.

Tekno-Tanz amène pour la première fois des DJ's de Goa, des tranceurs allemands, Haldunogen, Juno Reactor, Astral Projection, fait connaître Total Eclipse, Hight Tribe, les performeurs des Nuits Blanches. Gala, Terre nourricière... Si le collectif n'a pas le monopole des raves il fait ça très bien, 1000 personnes de plus à chaque Gala, 7000 après la Techno-Parade 1998.

GAIA TCHOO TCHOO

Rackam relève le pari de mettre "indoor" cette musique de plein-air, dans les clubs parisiens que sont le Rex, le Bataclan, le Gibus ou l'Elysée-Montmartre.

À la Locomotive, Gala fait tourner tous les jeudis "Alien Factory Bug System", avec une programmation trance informationnelle, décoration et visuels différents chaque semaine, stands de piercing, tatouages, etc.

Gala a pris ses distances avec la goa, le prog affiche une trance plus dure, mélée de techno ou de hard-house, des inserts de trance acoustique (Secret Vibes...). À l'entrée, le service d'ordre est franc et massif, mais courtis et efficace, canalisant jusqu'à 1500 personnes dans le dédale de la Loco. Au fidu, un bar de danse joue le rôle de sas, restaurant les habitués. Une fois traversé, l'escalier nous fait plonger dans l'atmosphère bleutée de la grande salle. Des lights puissantes, un son à un volume suffisant... Au sous-sol, la Chaufferie hébergeait jusqu'aux sound-systems de free-parties. La direction artistique de Christian Bittel offre un son puissant et précis, des scobos hyper-lents, un pur «diff» urban underground, intimiste, free, rare la nuit à Paris.





Photo : Pierre Gillet



La version extensive de la liberté pratiquée par certains a entraîné la fermeture de la Chaufferie en mars.

La prog y sera désormais plus techno, avec les collectifs **Z'AVENGERS**, **KRYSAÏD**, **LES INSOMNIACS** et bien d'autres tribus.

Au Rdô, le mois d'avril verra des DJ's de Return 2 The Source, From Nowhere, 3D Vision, Bass Line, Psytevation... DJ Yell, Morlack, Markassin, Double Bass... pas que des souvenirs. Du vivant.

Cléo de Punkadôlé, Mikael, Maé, Syl 20.



Samedi 1er juillet, prévoyez une fête géante dans un château, avec un label (Flying Rhino T) invité. Mettez-vous à boiser, le 14 juillet vous partez pour Kopanga. Enfin, une autre Gala après le défilé de la Techno-Parade 2000, en septembre prochain.

Aventurez-vous sur le site de Gala : www.imagine1.fr/parc. Beaux graphismes, résumé bien fait, des liens vers des sites de labels, ludiques (Goocla, The Sparky Fractal Database) ou simplement amusés.

LA LOCOMOTIVE 90 Bd de Clichy - M° Blanche, 20h30 - 60 F ou 30 F sur présentation du flyer de la soirée imaginé, distribués, ou **gratuit** sur présentation du coupon page 17 de votre CODA.

TRANCE LINE : 08 36 68 12 25 www.imagine1.fr/parc

JACQUES SOULHER



Rave party autorisée chez le châtelain à Dommerville

Pour la deuxième année, Didier Poisson, propriétaire du château de Dommerville, accueille un festival techno qui a réuni 3000 personnes le week-end dernier.



Un festival en forme de pied de nez aux détracteurs de la techno.

Comme l'année dernière, le parc du château de Dommerville a accueilli du 29 juin au 1^{er} juillet un festival techno organisé par Gaia Concept, une association basée à Paris. Pendant ces trois jours, le domaine s'est transformé en petit village accueillant campeurs, stands de vente et d'associations, restauration, avec toutes les commodités sur place. A l'heure où les rave party, ces rendez-vous sauvages réunissant des milliers de fans de techno sont si décriés, ce festival est le contre exemple criant qu'avec un peu de bonne volonté, tout peut se passer sans l'intervention des forces de l'ordre. Se décrivant eux-mêmes comme entrepreneurs de spectacles, les organisateurs et adhérents actifs, 300 personnes sur les lieux, ont axé les festivités sur la musique bien évidemment, mais aussi sur la décoration et l'animation du site. Aussi, de nombreuses toiles

faites au pinceau en acrylique fluo d'Antoine Merger d'inspiration psychédélique, parsemaient l'emplacement, ainsi qu'un mur d'images géant. De jour comme de nuit, ils ont dansé, venus de France et d'Europe pour se rencontrer, discuter, partager, attirés par la musique pour ce week-end où les sens étaient en fête. « C'est grâce à Didier Poisson et au maire de la commune que nous avons pu réaliser pour la deuxième fois ce festival. Ce n'est pas comme une simple soirée, ici on donne aux gens un cadre agréable, un site animé, des images et des décorations travaillées pour l'occasion. C'est un état d'esprit », souligne Fabrice Rackam, président de Gaia Concept. En effet, par ce procédé, c'est le public qui se sent à l'aise, qui crée une ambiance chaleureuse. On ne se sent pas anonyme. Peu courant, Didier Poisson, propriétaire des lieux, a un réel engouement pour

cette manifestation : « Cela se passe toujours très bien, la sécurité est sans faille, la Croix Rouge est mobilisée. Mais ce sont surtout les jeunes qui sont motivants. L'ambiance est très sympa et conviviale et l'organisation sérieuse. » Comme le confirme un danseur, « je ne sais pas qui c'est, mais il est "cool" le châtelain ! » Sur l'ensemble de ce long week-end dédié aux musiques électroniques, environ 3 000 personnes ont fait le déplacement. Pour la majorité des jeunes âgés de 18 et 30 ans, Disc jockeys et danseurs se sont donc relayés trois jours durant, laissant l'impression que cela pourrait continuer éternellement. Mais tout à une fin et lundi, le château a refermé ses grilles.

Alice DALLONGEVILLE

• Plus de renseignements sur l'association et ses projets sur le site internet de Gaia concept : www.gaia-concept.com

Dommerville accueille les amateurs de musiques électroniques pour la deuxième année. Selon le châtelain : « C'est cool. »



20'

DEFILE

Fierté théâtrale

Entre deux sonos techno, les comédiens gays de la Cie Cour et Jardin défileront en costume et en action, samedi au cours de la marche « Fiertés lesbienne, gay, bi et trans ».

Chœurs gays

En canotier et tee-shirt blanc, les Melomen donneront de la voix tout au long du parcours en reprenant des standards de la variété. Plus classique, la chorale Equivox ne devrait pas faire d'infidélités à leur Purcell préféré.

Deux jours en trans, en toute légalité

La Gaïa n'a rien de commun avec une free-party. Fabrice Rackam, le créateur d'un événement qui fête aujourd'hui ses dix ans,

reconnaît que le décret du 3 mai n'a pas facilité son organisation. Mais le plus gros festival français de trance, fusion de la techno et de rites mystiques ancestraux, a la chance d'être reconnue officiellement. « Et puis, souligne Rackam, nous bénéficions du soutien d'une préfecture indulgente... » Les milliers de « teufeurs » attendus devraient même pouvoir planter leur tente et plonger dans l'univers féérique de la Gaïa. Une explosion de lumières et de couleurs, d'arômes d'encens et de cuisine thaï. Sur fond



de projections psychédéliques, jongleurs et magiciens déambuleront entre les danseurs survoltés par les séquences hypnotiques de Djs chamans venus de Suède, d'Angleterre ou d'Israël. Début de l'expérience Porte de Charenton, samedi à 20 heures, pour un jeu de piste menant au parc d'un château du sud de l'Essonne (infoline : 08 36 68 12 25).

Stéphanie Poli

GAÏA CONCEPT

une histoire de la trance en france

► Fêtes devenues référentielles, les soirées Gaïa symbolisent une part non négligeable de l'histoire de la trance/musique électronique en France. En marge de la neuvième Techno Parade parisienne, le concept Gaïa était d'ailleurs encore à l'affiche, au Cabaret Sauvage. L'occasion de jeter un coup d'œil dans le rétro. ◀

Le temps d'une nuit, il brosse un subtil mélange de musique, de sons, de couleurs, d'odeurs, dans un cadre en parfaite harmonie avec la nature, nous transportons au monde moderne un rituel aussi vieux que la nuit des temps, celui de la danse... En quelques lignes, voici la philosophie de Gaïa Concept, et par la même d'une grande partie de la scène trance électronique, posée, un mélange de naturalisme romantique, de référence mythologique (la divinité Gaïa personnifie la terre dans la cosmogonie grecque antique), de tribalisme sociologique et, surtout, de ferveur festive et dansante.

► Les racines de la trance

Historiquement, la trance électronique peut se diviser en deux grands courants (NOVA pour simplifier), le premier est intégralement d'origine européenne, il puise ses influences dans les musiques spiritualisées de Klaus Schulze et Tangerine Dream, dans les quêtes hypnotiques de Psychic TV, ou dans l'hindouïsme acido-house de KLF. Il est à l'origine des grandes scènes européennes (acidtrance, progressive trance, etc.) du début des années 90, principalement autour de labels comme Bonzai, Harthouse, Eye Q, et d'artistes comme Sven Vidi, Emmanuel Top ou Hardfloor.

Le second est né aux antipodes, dans l'état indien de Goa, où à la fin des années-80, quelques précurseurs comme Goa Gil ont fait la synthèse des sonorités acides et métalliques de l'Electro Body Music, d'un mode de vie psychédélique (LSD+herbes) et d'une culture autant influencée par les symboles du mouvement hippy que par ceux de l'hindouïsme. Qu'il soit appelé, selon les lieux et les moments, psychédélic trance ou Goa trance, ce courant a largement inspiré (pour ne pas dire initié) les rave parties de notre jeunesse et, même si la plupart de ses grands noms sont là aussi européens (Juno Reactor, Total Eclipse, Nian With No Name, Hallucinogen), le genre a sa essaimé de véritables scènes sur la planète entière, notamment en Israël, en Afrique du Sud, au Japon et au Brésil.

► La trance en France

Certes, les plages de Bahia ou les contreforts du Mont Fuji sont sans doute des lieux rêvés pour organiser de superbes fêtes, mais, heureusement, quelques militants convaincus ont rapidement senti pour que la France ne soit pas en reste. Les organisations Tekno Tanz ou Trance Body Express (TBE) sont de ceux-là, trébuchant un sens de l'organisation perpétuel encore aujourd'hui par quelques nouveaux collectifs d'inductibles (comme les genoblois d'Inadri).

Fondée en décembre 1990 par Fabrice Rackam, l'association Tekno Tanz débute dans la foulée un cycle de manifestations musicales qui tranche avec les raves plus ou moins improvisés des débuts. Fruit d'un travail trépassant réunissant un large panel d'artistes (djs, musiciens, mais aussi artistes visuels, acrobates, jongleurs), ainsi que des moyens logistiques très professionnels (son, lumière, décoration), la fête se veut aussi une célébration, un événement magique et éphémère. En clair, un show hypnotisant, un spectacle haut en watts et en couleurs qui offre aux ravers, mais, plus qu'une fête ultime, un spectacle total des sens.

► La saga Gaïa

Après une première historique devant 1000 audacieux sur la Base de loisirs de Vermeuil, les fêtes vont se succéder, et s'étoffer, au fil des années. En juin 1994, la Gaïa IV accueille ainsi 4000 personnes sur une prosaïque de la région parisienne pour vingt heures de débordement énergétique. C'est la première venue en France de Juno Reactor (une priorité dans le choix et la qualité des artistes qui va demeurer). La Gaïa V offrira ainsi Hallucinogen au public français quand la Gaïa VI fera découvrir les prémices de la future énorme scène israélienne avec Astral Projection. Organisée en juin 1996 au Parc de Brétigny, cette fête est d'ailleurs marquée par de nouvelles innovations. Les écrans géants enveloppent le dance floor. Les nouvelles technologies numériques s'intè-

grènt au pontillon avec une retransmission live des visuels via internet. Une collaboration politique s'introduit même, avec un soutien clairement affiché au Tibet par l'entremise du groupe de trance instrumentale Highlight Tribe.

Un succès, encore une fois, et une marque de fabrique. A mi-chemin entre un underground idéaliste et une approche indéniablement commerciale de l'événement, le style Gaïa se revendique également d'un nouveau principe, celui de l'everground, un cocktail de spontanéité, d'indépendance et de moyens logistiques professionnels. Une ligne qui aura évidemment ses détracteurs mais qui n'effacera en rien les événements suivants, et notamment les deux dernières Gaïa officielles, celles de 2001 et 2002 au château de Dommerville.

Aujourd'hui, l'inflationnisme des Gaïa a créé sa place à des affiches plus réduites, privilégiant une proximité accrue avec un public d'habituels qui a fini par se lasser des salines de la surenchère et du mercantilisme techno. La dernière soirée Gaïa Concept se déroulait ainsi en septembre dernier dans le cadre plus intime du Cabaret Sauvage. Avec une affiche toujours digne des premiers jours, épurée pour les fêtes, puisque ce jour-là **Trancewave**, les glorieux anciens du label **Matsuri**, illustrait une affiche savoureusement old school, Trance un jour, Trance toujours.

Laurent Catala ◀

Site: www.gaiaconcept.com
Visuels: loopdesign



GOA à République

Propriété aux rassemblements sous le soleil qu'à
pénombre des discothèques, la trance va néanmoins
trouver une aire de jeu inattendue, et unique, au Gibus.

De tous les styles électroniques, la trance est celui qui se rapproche le plus du mouvement hippie des années 60. Le look de son public rappelle les babas-cool, la piste planante et hypnotique des compositions évoque le rock psychédélique. Ses événements en plein air, qui réunissent des milliers de personnes sur les plages du Brésil, de l'Inde, d'Israël ou encore du Portugal, s'inscrivent dans la droite lignée de Woodstock. Malgré ce succès, la trance n'a jamais été bien estimée dans le milieu club et electro. La presse spécialisée a toujours affiché un certain mépris pour ce genre coloré et bon enfant, situé hors du temps et des modes musicales.

Yayo est le pionnier de la trance française. Depuis 1979, il passe régulièrement ses hivers à Goa, un point de rendez-vous phare des hippies venus d'Occident... Il y découvre la techno dans les années 80, puis la trance au début de la décennie suivante. L'été, il revient chez lui en banlieue parisienne, les valises remplies de ses trouvailles musicales, et organise des fêtes pour les faire partager à ses amis. « Je me suis retrouvé avec 300 personnes dans mon jardin, c'est devenu un peu compliqué » rigole-t-il. Entre 1987 et 1990, il fait des soirées sur la péniche Delo - plusieurs futurs acteurs de l'électro parisienne les fréquenteront: Jérôme Pacman, Manu le Malin... - et crée les raves Trance Body Express qui s'imposent rapidement comme un emblème de la trance hexagonale. À côté, les principales soirées dédiées au genre sont les raves de Jean-Marc Soléra et les célèbres Gaia de Fabrice Rackam. En 1993, la trance appartient solidement au paysage techno français, entraînant sans difficulté plusieurs milliers de personnes dans ses rassemblements. Pourtant, les boîtes de nuit restent frileuses face à cette nouvelle musique, certainement pas assez glamour ou branchée pour elles. En 1994, Yayo s'installe au Rex un mardi par mois, puis Valéry B y monte les Respect For Trance et les In Between. Mais l'aventure entre le Rex et la trance tourne court. Finalement, c'est le Gibus, qui a déjà expérimenté avec réussite des soirées hardcore, qui décide de s'ouvrir en 1995, par l'intermédiaire de Jean-Marc Soléra, à ce courant. Un tel choix constitue une arnaque pour cette scène « sans domicile nocturne fixe », qui subit de plein fouet la répression anti-raves. De plus,

les nuits trance du Gibus sont souvent gratuites, une pratique commerciale assez rare, qui se révèle un très bon moyen pour attirer un public large.

Situé en sous-sol, sombre, le Gibus ne correspond certes pas vraiment l'esprit hippie de la trance, mais peu importe, ses fans s'y sentent à l'aise. La programmation, hebdomadaire s'avère un succès. Dès les premières soirées de Jean-Marc Soléra (les Socially Unforgotten, les Fire on Trance, les Aphrodisiac), puis avec celle de Fabrice Rackam (les Alien Factory) et de Mazon (les Virtus Moon et les Living Zone), les stars de la trance font escale dans la rue du Faubourg-du-Temple: Yayo, Lucas, Section X, Jim Reactor, Alien Project, Hilight Tribe, Cosmo Chaos, DJ Yamashiro, Blue Planet Corporation... sans oublier les excellents DJ résidents Kay-Shan ou DJ Polarix. « Le Gibus avait bien compris qu'il fallait miser sur le qualitatif. La clientèle était composée d' mélomanes: on ne venait pas par hasard à ces soirées trance », explique Yayo. À l'intérieur, les organisateurs soignent de manière le décor parfait pour cette musique adepte de psychédéisme et de « surmatériel ». Il n'est ainsi pas étonnant de tomber nez à nez avec un alien de taille humaine avec des lances fluo, ou avec d'énormes

4 PARTYS
DU MOIS

TECNO TRANCE PARTY
PRÉSENCE

JEUDI 20 AOÛT

ALIEN FACTORY
FREE PARTY

TRANCE DJ'S
MANAGEMENT

NINJA
TECNO TRANCE

DOCTOR
VAGATOR
GOA

|| NEW TURBO SOUND ||

DÉCO FLUODELIC DE
JONATHAN & "INNO SENS"

ENTRÉE GRATUITE !
La Trance aura désormais ses Free Party

chapeaux hallucinogènes... Fait fête en discothèque, divers stands présents place : disques, vêtements, bijoux, croquis, accessoires de maquillage ou tatouages au laser... La direction s'adapte habilement aux us et coutumes de cette musique et va jusqu'à créer une carte spéciale de cocktails de jus de fruits, les amateurs de trance n'étant pas des grands consommateurs d'alcool.

« L'annade du Gibus était idéale, souligne Fabrice Rackam, le club était à 100 % avec nous: il nous aidait, nous encourageait, il fallait juste, comme partout ailleurs, que la soirée marche... »

Puis la venue de l'icône californienne Goa Gil, en 1997, le club n'hésite pas à recouvrir tout son sol de sable : les verres sont remplacés par des gobelets en plastique et le public se régale, devant les pieds nus dans la salle. Parfois, le matin venu, quand le Gibus ferme, l'excitation n'a pas baissé d'un cran, la boîte est même remplie : un petit monde farfelu gagne alors les cafés des environs. Certains organisateurs y amènent du matériel, et des affaires sont imprimées. « Le deal était simple, raconte Fabrice Rackam, on pouvait faire la fête jusqu'à 11 h 30, mais après on avait une distribution pour tout ranger et nettoyer avant l'arrivée des employés de bureau qui venaient faire leur pause déjeuner ! On ne devait pas les croquer, cela aurait fait mauvais goût ! »

La population des soirées trance du Gibus est telle que certains clubs, à l'image de la Loco, tentent alors de suivre le créneau. Aucun d'entre eux n'arrivera pourtant à trouver, sur le long terme, la même magie, comme si seul le Gibus en détenait, un peu sous le soleil, la lune, un mélange improbable entre bienveillance permissive, hasard et intelligence artistique.

